Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 27 (1919)

Heft: 12

Artikel: Souvenirs de guerre

Autor: Ségadènes

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683289

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

encore. Et tous les produits chimiques empruntés au monde minéral, et les extraits de végétaux que les pharmaciens embouteillent, convertissent en granules et en sirops, ont bien, dans quelques cas, une action utile sur les organismes malades.

Il ne faut pas trop en médire. Tant qu'il y aura des médecins dans le monde, ils conserveront chez eux leur tiroir de remèdes.

Pourtant, s'il fallait choisir entre ces drogues et les chauds rayons solaires qui font palpiter la vie des plantes vertes et fleurir les géraniums de ma galerie, comme homme, je garderais le soleil et je jetterais les bouteilles. Comme médecin aussi.

Dr R. Burnand *de Leysin.*

Souvenirs de guerre

Sur une tombe

« Mourir pour la patrie,
C'est le sort le plus beau,
Le plus digne d'envie.... »

Nombreux arrivent les blessés. Beaucoup, morts pendant le trajet, ne saignent plus et regardent bien loin de leurs grands yeux vitreux!... Mères, épouses, amantes, vers vous il se porta ce dernier regard, car si « c'est à vous, de donner la couronne au vainqueur qui chante », il vous appartient aussi de « donner au martyr le baiser d'adieu! »

On se bat toujours à la Bourgonce!... Utilisant les quelques heures de repos à Bruyères, nous attendons sur le seuil de l'hôpital notre tour de service. Derrière nous, soudain, une cloche tinte à coups rapides. Un chant de mort, un prêtre, un cercueil en bois blanc, deux porteurs; pas un suivant, pas de fleur, rien... seul dans la mort!... La même émotion poignante nous étreint. Sans un mot, sans un regard, spontanément, nous marchons derrière le martyr. Lui faisant cortège, nous entrons dans la chapelle. Sur une croix de bois, un nom, une courte épitaphe: « Lieutenant Callet, 75e de ligne; mort au champ d'honneur! » L'absoute est donnée, rapide... d'autres attendent leur tour... Ce matin la faucheuse a fait de grands trous dans nos lignes.

Nous suivons toujours jusqu'au cimetière... En chemin, un homme, noir de poussière et de boue, maculé de sang, nous rejoint... Il s'approche, lit le nom et suit lui aussi le cercueil. Mais, il pleure. Sur ses rudes joues les larmes coulent grosses, rageuses... Une large fosse est creusée. Vingt cercueils y seront tout à l'heure alignés, comme à la parade... Le chef d'abord. Hier, plein de jeunesse et de fougue sublime, il est venu là à la voix du canon d'alarme, sur ces cimes vertes, pour défendre la terre sacrée de France... De sa France à lui, de sa France qu'il aime... pourquoi?... Il ne sait. Parce qu'ils l'ont aimée eux qui ont vécu avant lui, eux qui sont morts pour elle... et puis aussi... parce qu'il l'aime simplement et de toute son âme!

En un jour de bataille, adoré de ses hommes, au milieu d'eux et tout près du drapeau, il s'est battu comme un lion, il est tombé comme un martyr... Ceux qu'il conduisait à l'assaut l'ont pleuré un moment et pour le venger ils sont morts à leur tour!... Maintenant, pour toujours loin des siens, il va reposer au pied d'une crête vosgienne... La terre le recouvre déjà... Pas un de nous n'a parlé; l'émotion est trop forte, ç'eût été un sanglot.

Une voix grave cependant vient de

rompre le religieux silence. Le soldat poussiéreux et sanglant qui revient du combat, celui qui tout à l'heure a suivi le cortège, celui qui a lu le nom sur la croix blanche, levant une main mutilée comme pour un serment... « Au revoir, mon lieutenant... A bientôt! »

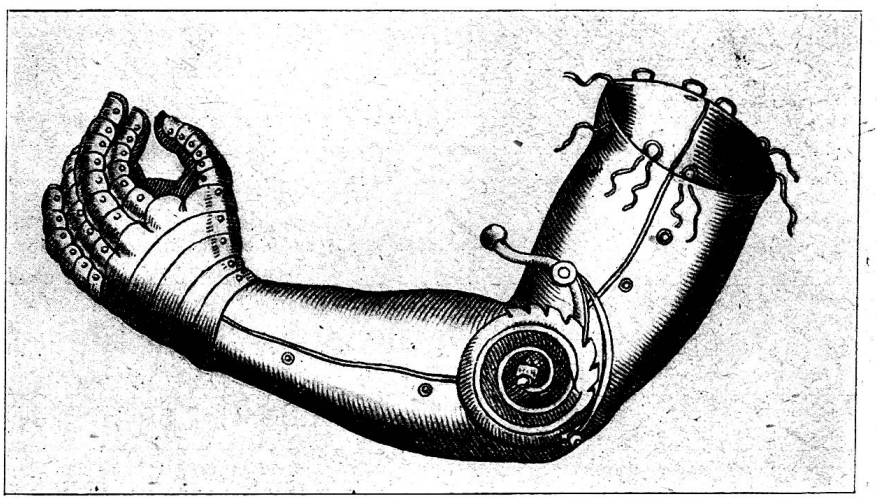
Au revoir! à bientôt!... Mais de quelle race es-tu donc soldat, qui fixe un rendez-vous prochain à ton chef qui n'est plus?...

Il est de la race de ceux qui sont tombés; de tous ceux qu'ils ont répondu « présent » à l'appel de la France envahie... Il est de votre race, oh vous! qui fîtes le pays, vous qui l'avez défendu, vous qui l'avez gardé!

Soldats de Bouvines, paysans de Dreux, du Perche et du Ponthieu qui fîtes la France en un jour de victoire; chevaliers d'Azincourt, soldats de Marignan qui avez sauvé l'honneur; vainqueurs de Jemmapes et de Valmy; héros de la grande épopée; cuirassiers de Reischoffen; chasseurs de Margueritte; vous tous qui êtes tombés pour la patrie... Vous aussi, chrétiens du Colisée, martyrs de la plus grande cause, qui donniez votre sang pour dire votre foi, vous que depuis deux mille ans, nous vénérons sur nos autels... Vous tous qui triomphez au paradis des braves, inclinez-vous bien bas, quand passeront, là-haut, les martyrs de la France! SÉGADÈNES.

Le perfectionnement des prothèses

Nos lecteurs n'ignorent point les immenses progrès réalisés ces dernières années dans l'art de confectionner des prothèses. Cette industrie a malheureusement pris un essor considérable depuis la grande guerre, puisqu'il a fallu doter de membres artificiels des dizaines de milliers de combattants revenus estropiés du front! En France, en Amérique, en Angleterre, comme dans les pays dits « centraux », la fabrication de membres artificiels a pris une extension absolument inconnue jusqu'ici. Dans bien des pays belligérants, ce sont les sociétés de la Croix-Rouge



Bras artificiel d'après le chirurgien Ambroise Paré (1517-1590)